

# Alès-Bessèges : les usagers interpellent Damien Alary

**Train** | Le nouveau président du conseil régional est très attendu sur ce dossier.



■ Denis Fesquet et Jean Michel, deux membres de l'association gardoises.

Photo P. C.

**A**u moins, il connaît la chanson. Damien Alary, lorsqu'il était à la tête du Département, s'est régulièrement montré bagarreux sur la question de la ligne Alès-Bessèges. Aujourd'hui aux manettes à la Région, son attitude est suivie de près par l'association des usagers SNCF du Gard, qui tire la sonnette d'alarme. « Nous attendons une prise de position claire de la part du nouveau président du Conseil régional. Nous nous adressons à lui de façon différente (qu'avec Christian Bourquin, NDLR). Damien Alary connaît bien le Gard. Il s'est déjà engagé sur ce dossier », se souvient Jean Michel, le fondateur de l'association.

**« Nous sommes en pleine partie de poker menteur »**

**Jean Michel, fondateur de l'association**

Au fur et à mesure que les mois, puis que les années passent, l'angoisse de ne jamais voir la ligne rouvrir prend de l'ampleur « Il faut que l'on nous donne une réponse. Nous sommes en pleine partie de poker menteur et la ligne n'est même plus entretenue », fulmine ce représentant des usagers du rail gardois. Lui et les autres membres ne manquent pas d'arguments pour dénoncer le drame qui, selon eux, se joue. « Dans les communes situées entre Alès et Bessèges, plus de 40 %

des gens n'ont pas de moyen de transport individuel. Parallèlement, le taux de chômage est l'un des plus élevés du Gard. Damien Alary doit absolument faire quelque chose. Pas seulement parce qu'il s'y était engagé. Mais aussi parce que la situation le nécessite », continue Jean Michel. Ils reconnaissent qu'avec les travaux du viaduc, « il y a eu des résultats positifs entre Alès et Nîmes ». Mais le compte, pour l'association, n'est pas bon. « Il manque le reste : au-delà d'Alès ».

## Le guichet de La Grand-Combe

Le nord de la capitale cévenole n'en finit pas d'inquiéter ce groupe d'usagers du train. Nouvel épisode en date : la fermeture programmée des guichets grand-combiens les week-ends et jours fériés. « Nous pensons qu'on risque de se retrouver avec une suppression définitive. Internet ou les bornes ne peuvent pas tout remplacer. Les gens ont besoin de contact. Regardez à la gare d'Alès, il y a toujours du monde qui fait la queue », pointe Jean Michel. « La SNCF mérite un carton rouge. Elle prend des mesures qui sacrifient une partie du réseau et après on s'étonne que de moins en moins de gens prennent le train », gronde-t-il. Pour ces usagers c'est sûr, il y a quelque chose qui déraile.

**PAUL CARCENAC**